



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

FIN

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

thématiques, la théologie, fut pénitencier à Rome, & casuiste en chef du saint-office. Il mourut en 1622. On a de lui des *Questions Morales*, Lyon, 1633, où il paroît quelquefois enseigner une morale trop indulgente.

FINÉ, (Oronce) né à Briançon en Dauphiné l'an 1494, fut choisi par François I pour professer les mathématiques au college-royal. Il avoit beaucoup de génie pour la mécanique: il fit une horloge d'une singulière invention. On a de lui plusieurs Ouvrages de Géométrie, d'Optique, de Géographie & d'Astrologie, réunis en 3 vol. in-fol., 1532, 1542 & 1556. Il étoit fort attaché à l'astrologie, & plus qu'un géometre n'auroit dû l'être; mais, on l'a déjà dit, la géométrie laisse l'esprit comme elle le trouve. Finé mourut très-pauvre en 1555. Les beaux-esprits chargerent son tombeau de vers & d'épithames. Il avoit pris pour devise: *Virescit vulnere virtus*.

FINIGUERRA, voyez MASO.

FIORI, (Mario di) peintre, voyez MARIO.

FIRENZUOLA, (Ange) poète Florentin, & religieux de la congrégation de Val-lombreuse, avoit auparavant exercé la fonction d'avocat à Rome, sous le nom de Nanini, qui étoit celui de sa famille. Il fut connu & estimé du pape Clément VII, qui prenoit plaisir à la lecture de ses ouvrages. Il mourut à Rome peu après 1545. Il a beaucoup écrit en vers & en prose. L'édition de ses *Ouvrages* en ce dernier

genre, à Florence, 1548, in-8°, & celle de ses *Poésies*, 1549, in-8°, sont recherchées. Sa traduction de l'*Ane d'Or*, Venise, 1567, in-8°, est rare. On trouve quelques *Capitoli* de lui, avec ceux de Berni. Il a aussi fait quelques comédies: *Il Lucidi*, Florence, 1549, in-8°. *La Trinuzia*, 1551, in-8°. Son *Discours des Animaux* a été traduit en français, Lyon, 1556, in-16; & par la Rivey, 1579, in-16. Son *Discours de la beauté des Dames*, l'a été par J. Pallet, Paris, 1578, in-8°.

FIRMICUS-MATERNUS, (Julius) fit paroître, sous les enfans de Constantin, un excellent traité *De la Fausseté des Religions profanes*. L'auteur, en montrant la vanité de l'idolâtrie, établit divers points de la Religion Chrétienne. On a publié cet ouvrage avec le *Minutius Felix* à Leyde, en 1672, in-8°; & en 1699, avec les notes de Jean Wouwer. On lui attribue encore *VIII Livres d'Astronomie*, imprimés par Alde Manuce en 1499, in-folio; mais cette dernière production paroît être d'un autre Julius Firmicus, qui vivoit dans le même tems. Elle est pleine de rêveries.

FIRMILIEN, évêque de Césarée en Cappadoce, ami d'Origene, prit parti pour S. Cyprien, dans la dispute sur la rebaptisation de ceux qui avoient été baptisés par les hérétiques. Il écrivit, dit-on, sur cette question une *Lettre à S. Cyprien*, dans laquelle toutes les raisons qui pouvoient autoriser la pratique des églises